

Quand parfois il nous prend l'envie de penser
Aux temps lointains, anciens, d'la vieille humanité
Les temps violents, méchants, de folle absurdité,
On ne sait pas bien s'il faut en rire ou bien pleurer
Qu'ils étaient bêtes, ces humains riquiquis qu'étaient franch'ement pas finis
Rien dans la tête, on s'demande aujourd'hui, mais ils s'prenaient pour qui

Je sais, c'est dur à croire mais comment ont-ils pu,
Ont-ils pu ne pas voir c'qui allait leur tomber dessus
Les guerres, les tornades, les révolutions,
Sécheresses et débandades des peuples en migration
Un champ de ruines, le ciel, l'eau et le feu dans un bazar affreux
La terre qu'on assassine et eux, même pas honteux, des imbéciles heureux

Je sais, c'est dur à croire, avaient une religion,
Une vierge noire qu'ils appelaient consommation,
Un dogme inattaquable, ambition, production, indéboulonnable, mondialisation
Ils croyaient même pouvoir creuser, creuser, de toute éternité
Sans voir le problème des masques sur leurs nez qu'empêchaient d'respirer

Je sais, c'est dur à croire, jetaient d'la nourriture,
Les miséreux le soir fouillaient dans les ordures
Elevaient par milliers des bêtes dans des enclos,
D'autres mourraient affamés, la peau sur les os
Qu'ils étaient bêtes, couraient dans tous les sens, avions, jets et fusées,
Rien dans la tête, mais vive la croissance, puanteur et fumées

Je sais, c'est dur à croire, c'était le temps d'avant,
C'était le temps barbare d'avant l'accident
Avant la lame de fond d'la grande transformation
Le grand réveil des consciences qui a mis l'bazar dans tous les sens
Et alors là, mes amis, quand ça a commencé, ça ne s'est plus arrêté

Les méchants, les nuisibles n'ont plus pu nous faire du tort
On était, c'est facile, tell'ment nombreux et tell'ment forts
Tout c'qui était abimé, ensemble on l'a réparé,
Les savoir-faire, facile, c'est nous qu'on les avait
Les cochon'ries débiles, fini, terminé, tous ces trucs inutiles, plus personne en voulait
Et pour vivre enfin tranquilles avec tous les voisins,
On s'est dit : c'est facile, on s'met tous le cœur sur la main
Pour qu'jamais ne revienne le temps méchant d'avant le grand chambardement,
On prit pour capitaines, pour gouvernements, des femmes et des enfants